



YouTube



Dimanche

4 mai 2025

12 pages

No. 672

GRATUIT

Jour J pour les municipales

Scrutin local, enjeu national

- Faizal Jeerooburkhan : « **Le vote, une responsabilité** »
- Dharam Fokeer : « **Vous avez retrouvé votre droit de vote, exercez-le !** »



Prisons



Dev Johoo entend rétablir l'ordre et favoriser la réinsertion

Décès de patients dialysés en 2021

Une enquête judiciaire enfin ouverte

Contrat pétrolier de Rs 30 milliards



D'autres anciens responsables de la STC bientôt entendus



Meeting 1er mai 2025



L'Alliance du Changement célèbre la Fête du Travail sous le signe de la reconstruction

Premier League



Brentford accueille Manchester United pour un duel inédit

Téléchargez

**votre copie gratuite
tous les dimanches**

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



Contrat pétrolier de Rs 30 milliards

D'autres anciens responsables de la STC bientôt entendus

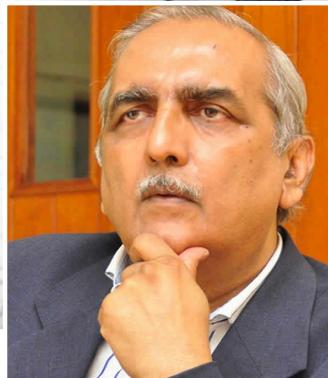
Karina Neisius, la directrice générale de 'Mercantile and Maritime Company Limited' (MMG), a été arrêtée lundi soir par les enquêteurs de la 'Financial Crimes Commission' (FCC), à l'issue d'un long interrogatoire portant sur un contrat de Rs 30 milliards attribué par la 'State Trading Corporation' (STC) pour la fourniture de produits pétroliers durant la période 2023-2024. Cette arrestation marque un tournant majeur dans l'enquête en cours sur d'éventuelles irrégularités et conflits d'intérêts entourant cette attribution controversée.

Lundi matin, Karina Neisius s'est présentée aux locaux de la FCC à Moka, peu avant midi, en présence de son avocat, Me Yahya Nazroo.

Les officiers de la commission l'attendaient de pied ferme pour une audition cruciale dans le cadre de cette affaire. Dès son arrivée, elle a été invitée à fournir des explications sur les circonstances ayant mené à l'octroi de ce contrat colossal à MMG, une entreprise internationale spécialisée dans le négoce de produits pétroliers.

L'interrogatoire a débuté peu après son arrivée et s'est poursuivi sans interruption pendant plus de huit heures. Selon des sources proches de l'enquête, les officiers de la FCC auraient confronté Mme Neisius à plusieurs éléments jugés troublants, notamment des clauses contractuelles importantes qui n'auraient pas été respectées après l'attribution du contrat. D'autres points soulevés concernent la manière dont MMG aurait été favorisée par rapport à d'autres soumissionnaires, soulevant la question d'un possible favoritisme ou d'une entente préalable.

Toujours selon nos informations, les réponses fournies par la CEO n'auraient pas été jugées satisfaisantes par les enquêteurs,



ce qui a conduit à sa mise en état d'arrestation dans la soirée. Toutefois, peu après 20h15, Karina Neisius aurait manifesté un malaise important. L'état de santé de la dirigeante s'étant détérioré, les enquêteurs ont fait appel d'urgence au SAMU. Elle a été évacuée en ambulance vers l'hôpital Victoria à Candos pour y recevoir des soins. Son état était jugé stable à son arrivée à l'hôpital, mais des examens médicaux approfondis ont été entrepris pour s'assurer de son rétablissement.

L'affaire, qui remonte à plusieurs mois, a connu une accélération récente. Il y a environ trois semaines, les limiers de la FCC avaient déjà perquisitionné le domicile de Karina Neisius, dans le cadre de cette enquête. Des documents et équipements électroniques avaient été saisis pour analyse. Ce premier coup de filet laissait déjà présager que la CEO de MMG était au cœur des préoccupations de la commission anticorruption.

L'enquête menée par la FCC ne s'arrête pas à MMG. Elle s'étend désormais à plusieurs anciens

hauts cadres de la STC, notamment l'ancien directeur général Rajiv Seervansingh. Ce dernier est également dans la ligne de mire des enquêteurs. Son domicile a été perquisitionné la semaine dernière, et plusieurs outils informatiques ont été saisis à cette occasion. Il sera prochainement convoqué pour être interrogé sur les conditions dans lesquelles ce contrat a été attribué à MMG, alors même que certaines procédures internes de la STC semblent ne pas avoir été rigoureusement suivies, selon les premiers éléments recueillis.

Des sources au sein de la FCC indiquent que plusieurs autres

responsables ayant siégé à des postes décisionnels à la STC durant la période concernée seront eux aussi appelés à fournir des explications dans les jours à venir. L'objectif des enquêteurs est de déterminer si un réseau d'influence ou une entente délibérée a pu exister afin de favoriser MMG au détriment de la transparence et de l'intérêt public.

Ce contrat de Rs 30 milliards, attribué en 2023, avait déjà suscité la polémique dans les milieux économiques et politiques, notamment en raison du peu de détails rendus publics à l'époque et du flou qui entourait certains aspects du processus d'appel d'offres. Des voix s'étaient élevées pour réclamer une enquête, invoquant des incohérences dans l'attribution et l'exécution du contrat. Ces soupçons semblent aujourd'hui prendre une tournure judiciaire concrète avec cette première arrestation, qui pourrait en annoncer d'autres.

Karina Neisius a de nouveau été entendue par la FCC vendredi après-midi, puis autorisée à partir.

Jour J pour les municipales

Scrutin local, enjeu national

C'est un rendez-vous que les électeurs attendaient depuis dix ans. Ce dimanche 4 mai, les habitants des cinq principales villes du pays sont appelés à élire leurs conseillers municipaux. Un scrutin local, certes, mais aux implications bien plus larges: il s'agit d'un test de vitalité démocratique pour le pays. Et surtout, comme l'a dit le Premier ministre, le Dr Navin Ramgoolam, une nécessité de « nettoyer » les villes et de leur redonner vie après une décennie à l'abandon.

Le MSM, n'arrivant toujours pas à se remettre des dernières élections générales, a choisi de laisser le champ libre à l'Alliance du Changement. Celle-ci n'a pratiquement pas d'adversaires, hormis les autres partis extraparlimentaires qui tentent d'arracher quelques sièges çà et là, sans grand espoir. L'adversaire principal reste donc l'abstention. Dans un contexte où le désintérêt politique et la lassitude citoyenne sont palpables, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur le taux d'affluence aux urnes.

Et pourtant, les enjeux sont bien réels et directement liés au quotidien des citoyens : urbanisme, éclairage public, gestion des déchets, sécurité, loisirs, vie culturelle... Les élus municipaux sont souvent les premiers interlocuteurs des habitants, ceux qui peuvent le plus concrètement améliorer ou dégrader leur qualité de vie.

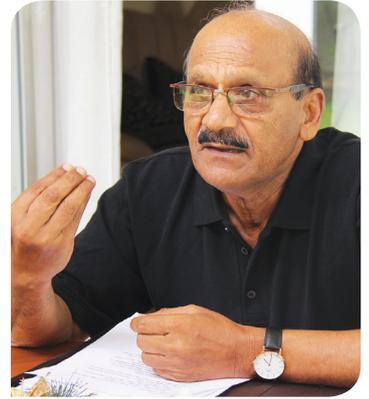
Ce scrutin, souvent perçu à tort comme secondaire, est en réalité un levier essentiel pour façonner les villes de demain.

L'observateur politique Faizal Jeerooburkhan regrette que les municipales, bien qu'elles soient essentielles pour la démocratie locale, peinent à mobiliser. « Les élections municipales sont d'une importance capitale, même si beaucoup n'en perçoivent plus la portée. Aujourd'hui, le principal adversaire dans les urnes risque bien d'être l'abstention.

choses », observe l'analyste politique. S'ajoute à cela un contexte social et économique tendu. Les préoccupations quotidiennes - coût de la vie, emploi, insécurité, accès aux soins - prennent le dessus sur le débat civique.

« **Le vote, une responsabilité** »

Pour Faizal Jeerooburkhan, il est urgent de revaloriser le rôle du citoyen dans la vie municipale. Cela passe d'abord par l'éducation civique. « Le vote n'est



réorganisation profonde, une modernisation des structures, davantage d'autonomie et plus de transparence. Les municipalités, selon lui, doivent évoluer vers des modèles plus résilients, intégrant les enjeux environnementaux, technologiques et sociaux. Parmi les pistes évoquées : diversifier les sources de financement, revoir le mode de gouvernance, investir dans la transition écologique via la valorisation des déchets ou l'énergie solaire, mais aussi renforcer les mécanismes de redevabilité et de consultation citoyenne. « Il est temps de repenser le contrat entre les villes et leurs habitants », avance-t-il.

Au-delà de l'exercice électoral, c'est toute l'architecture démocratique qui mérite d'être repensée. Pour cela, des réformes structurelles sont nécessaires : décentralisation de certains services, consultation régulière des habitants, plateformes numériques de transparence, référendums locaux, budgets participatifs... « Il faut redonner aux citoyens le goût de la démocratie de proximité », affirme l'observateur politique. Et cela ne se fera pas par des slogans, ajoute-t-il, mais par des démarches participatives, continues et concrètes. « Des ateliers, des études de cas, des projets pilotes : autant d'outils pour recréer du lien et montrer que la politique locale n'est pas une affaire lointaine, mais une réalité tangible, à la portée de chacun », conclut Faizal Jeerooburkhan.



La désintérêt d'une partie de l'électorat urbain est palpable. Déjà en 2015, le taux de participation avait chuté à 35 %, contre 44,9 % en 2012. Cette tendance pourrait se confirmer aujourd'hui, avec une participation qui oscillerait entre 30 et 40 % », estime-t-il.

« Plusieurs facteurs alimentent ce désengagement », analyse-t-il. D'abord, la longue parenthèse de dix ans sans élections municipales a érodé la confiance des citoyens dans ces institutions. « Beaucoup ont le sentiment d'avoir été privés d'un droit fondamental », avance-t-il. L'affaiblissement progressif des conseils municipaux, devenus de simples structures d'exécution, n'arrange rien. « Quand les décisions majeures sont centralisées, le citoyen ne croit plus que son vote peut faire bouger les

pas qu'un droit, c'est une responsabilité. Il conditionne la qualité des services de proximité - l'éclairage des rues, la gestion des déchets, les loisirs, l'entretien des espaces publics », fait-il ressortir. Ces décisions, souvent invisibles mais cruciales, influencent directement la qualité de vie. « Refuser de voter, c'est laisser les autres décider pour soi », avertit-il. À ses yeux, les élections municipales représentent un levier concret d'action locale : « Les élus municipaux, plus proches des citoyens que les députés ou ministres, sont les mieux placés pour répondre à des besoins spécifiques », rappelle-t-il.

Après une décennie de gestion sans légitimité populaire, les villes ont besoin d'un nouveau souffle. Faizal Jeerooburkhan plaide pour une

Ng Sui Wa vs.

Femi Publishing & Ors

We have taken note of the judgment of the Intermediate Court delivered on 21 March 2025 in favour of Mr. Dick Ng Sui Wa in the matter of Ng Sui Wa vs. Femi Publishing & Ors [2025 INT 88] regarding an article that we published on 24 April 2022. In compliance with the said judgment, we hereby extend our apology to Mr. Ng Sui Wa.



Dharam Fokeer : « Vous avez retrouvé votre droit de vote, exercez-le ! »

Pour Dharam Fokeer, ancien ministre et politicien de longue date, les trois reports successifs des élections municipales ont constitué un déni démocratique inacceptable. « L'ancien gouvernement a privé les citoyens de leur droit de vote. Cela a profondément irrité la population. C'était, démocratiquement parlant, quelque chose de très grave », lance-t-il. Selon lui, ces

reports étaient motivés non par des impératifs logistiques, mais par une volonté politique d'éviter une défaite annoncée. « Ils savaient que les villes n'étaient pas favorables au MSM. Que les électeurs allaient les botter dehors. C'est pour cela qu'ils ont repoussé les élections municipales. » Maintenant que le scrutin a enfin lieu, Dharam Fokeer appelle les citoyens à se saisir de cette occasion historique. « Je ne crois pas qu'un citoyen qui a à cœur l'avenir de sa ville puisse s'abstenir. Son droit de vote a été rétabli. Il doit l'exercer. Peu importe pour qui il vote, mais il doit aller voter », s'exclame-t-il.

Au-delà de la dimension politique, c'est la qualité de vie dans les centres urbains qui préoccupe l'ancien ministre. Il dépeint une situation

préoccupante, notamment à Beau-Bassin/Rose-Hill. « Il y a de l'herbe qui pousse au milieu des routes, certaines rues n'ont même pas de trottoirs. C'est incroyable », fustige-t-il. À ses yeux, les municipalités ont abandonné leurs fonctions essentielles : propreté, éclairage public, sécurité, entretien des espaces publics. « La responsabilité des municipalités, c'est de garantir un éclairage adéquat, des rues propres... Ce n'est pourtant pas compliqué à mettre en place », déplore-t-il.

La critique va plus loin. Dharam Fokeer s'inquiète de l'absence d'initiatives municipales pour encadrer la jeunesse. « Que font les municipalités pour les jeunes ? Le sport a presque disparu. S'il y a des clubs, ce sont des initiatives individuelles.

Mais les municipalités, elles, n'organisent rien. » Le constat est tout aussi sévère du côté culturel. « Zéro activité. C'est affligeant », tranche-t-il. Il se souvient avec émotion d'une autre époque : « Du temps de Shirin Aumeeruddy-Cziffra et Jean-Claude de l'Estrac, qui était maire, la ville regorgeait d'activités culturelles, elle était propre, animée, vivante. »

Pour Dharam Fokeer, ces élections sont bien plus qu'un simple scrutin administratif : elles incarnent un retour à la normalité démocratique. « Enfin, désormais, la démocratie va revivre dans les villes. C'est déjà beaucoup. Le message que je veux faire passer aux citoyens, c'est que vous avez retrouvé votre droit de vote. Alors allez-y, exercez-le », conclut-il.

Des voix de la rue : Colère, lassitude, détermination

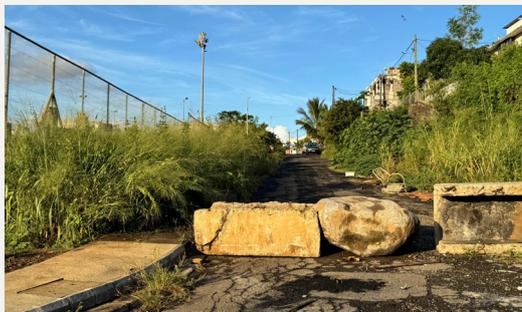
Un sentiment d'abandon est partagé par de nombreux habitants dans les quartiers de Beau-Bassin/Rose-Hill. À la veille du scrutin, plusieurs citoyens rencontrés expriment leur exaspération.

« Li nou devoir ale voter pou gagn enn ville meilleure. Beau-Bassin/Rose-Hill inn mort net sa ! 10 ans zot inn boycott nou, zot inn boycott nou drwa de vote. Sa ward ici la, zot inn bien negligé nou », lâche une habitante, visiblement remontée.

Un autre résident de la ville de Vacoas-Phoenix, abonde dans

le même sens : « Pendant 10 ans, gouvernement ti pou zot, municipalité ti pou zot, mais narien pann fer ! Partout problèmi, drogueurs pe vinn droguer ici, enn tas saletés... Inn ler kuma dir pu nou fer 1 bon changement. »

Même ton chez une autre habitante à Port-Louis, qui évoque un abandon total : « 10 ans nou pa finn gagn élection municipale, nou la ville finn être abandonnée complètement. C'est nou ki kone ki kantité problèmi nou finn gagner avec ancien régime ! »



UP



Kimberley Le Court

Kimberley Le Court a réalisé une performance exceptionnelle en remportant la course Liège-Bastogne-Liège 2025. La sportive inscrit ainsi son nom dans l'histoire en devenant la première cycliste africaine victorieuse sur le World Tour. Une fierté nationale qui fait rayonner l'île Maurice sur la carte du cyclisme mondial.

C'EST ÉCRIT

« Le détournement de fonds publics est, à mon avis, devenu aussi grave que le trafic de drogue à Maurice. Il risque de mener le pays à la faillite. Ce sont là deux fléaux qu'il est urgent de traiter. »



Me Noren Seeburn
Avocat et ancien magistrat
Le Défi
Lundi 28 avril 2025

A ÉTÉ DIT



« Nous avons débarrassé l'Hôtel du gouvernement de la mafia et de la corruption. Nous devons maintenant en faire de même avec les mairies. Il faudra redonner aux villes leur dignité. Bann lavil sal partou. Bizin netwaye de fond en comble. Akoz sa zot bizin deplas zot an mas dimans. Bizin fer la chasse de bann karapat ki pe kasiet dan kor paraetatik. »

Rajesh Bhagwan
Rose Hill
Jeudi 1^{er} mai 2025

DOWN

Villes à l'abandon

Durant la campagne électorale des municipales, qui a pris fin vendredi, un constat amer s'est imposé sur le terrain : les citoyens rencontrés sont unanimes pour dénoncer dix années d'abandon. Qu'ils vivent à Port-Louis, Beau-Bassin/ Rose-Hill ou ailleurs, tous décrivent des quartiers dégradés, livrés à eux-mêmes, où la saleté, l'insécurité et le manque d'infrastructures et d'activité sont devenus la norme.



Photo du jour

Salle comble pour Mufti Menk

La conférence de Mufti Menk au Swami Vivekananda International Conference Centre (SVICC), à Pailles, ce jeudi 1^{er} mai 2025, a fait salle comble et a captivé l'audience du début à la fin.

WE'RE
HIRING
REPORTERS

- Qualifications in Journalism / Communication
- Strong organizational, communication and analytical skills
- Previous experience is an advantage

Send your CV and Application Letter to :
sundaytimes11@gmail.com

SUNDAY
TIMES

Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances. Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info 5 255 3635

SUNDAY
TIMES

Prisons

Dev Johhoo entend rétablir l'ordre et favoriser la réinsertion

Après une carrière de 43 ans dans la police, Dev Johhoo a été nommé commissaire des prisons. À 72 ans, il succède à Jaganaden Rungadoo et prend les rênes d'un système pénitentiaire en crise. Ancien directeur du *National Security Service* (NSS), il est expert en matière de sécurité et de renseignement. Mais le défi est de taille.

Le paysage carcéral mauricien est confronté à une série de problèmes : trafic de drogue, circulation de téléphones portables et d'objets prohibés, complexités internes et sous-effectif chronique. Face à cette réalité, la nomination de Dev Johhoo suscite de grandes attentes. Il lui faudra rétablir l'ordre, renforcer les dispositifs de sécurité et revoir les mécanismes de contrôle.

Dans un message officiel adressé au personnel, il a d'emblée affiché sa détermination. Évoquant les lacunes soulignées dans le rapport de la Commission d'enquête sur la drogue de 2018, il a reconnu que certaines critiques étaient justifiées. « *Je ne tolérerai aucune violation de la Reform Institution Act, du code de discipline ou du règlement des prisons* », a-t-il déclaré, annonçant une politique de tolérance zéro à l'égard des dérives internes. Il a également insisté sur l'importance du professionnalisme, de l'éthique, et du respect des droits fondamentaux des détenus.

Le nouveau commissaire souligne aussi le rôle fondamental des établissements pénitentiaires dans la réinsertion. « *Notre devoir est de protéger leurs droits et de respecter leur dignité, tout en leur offrant les moyens de se reconstruire* », a-t-il rappelé. Il s'est engagé à garantir un environnement de travail plus sûr pour les officiers, tout en appelant à une conduite irréprochable. « *Mettons nos efforts en commun pour bâtir une société plus juste, où chacun peut vivre et travailler en paix* », a-t-il ajouté en guise de conclusion, d'un

ton ferme et rassembleur.

Dans un entretien accordé à *Sunday Times*, Dev Johhoo s'est montré reconnaissant mais lucide. « *J'ai bien accueilli cette nomination. Je remercie le board qui m'a nommé, avec à sa tête le Premier ministre, pour la confiance qu'ils m'ont accordée. Pour moi, c'est un challenge : prouver qu'ils ne se sont pas trompés dans leur choix. Je continue à travailler, et je ferai honneur à la profession.* »

Interrogé sur les priorités immédiates, il a mis l'accent sur l'entrée d'objets interdits dans les prisons. « *C'est un problème bien connu. Pas plus tard que vendredi, un détenu utilisait un téléphone portable pour communiquer avec des témoins de son affaire, ce qui nuit à l'enquête en cours.* » Le téléphone, désormais saisi, est en cours d'analyse. « *Il va nous livrer ses secrets* », promet-il.

Concernant les transferts d'argent illicites en milieu carcéral, il déplore le manque de vigilance. « *Des commandes sont passées depuis la prison, et les paiements effectués via Juice. Les banques ont pourtant l'obligation d'alerter la FSC ou la Banque de Maurice en cas de transactions suspectes. Pourquoi ne le font-elles pas ? C'est la grande question.* »

Parmi les enjeux les plus urgents figure aussi la situation des détenus en attente de jugement. « *Il y a presque deux tiers des prisonniers qui n'ont pas encore été jugés. Soit l'enquête prend du retard, soit les audiences sont sans cesse repoussées. Ces prisonniers-là sont frustrés. Il faut les juger une bonne fois pour toutes, savoir s'ils sont coupables ou innocents.* » Il prévoit ainsi de solliciter le *Master and Registrar* et l'*Attorney General* afin de voir comment accélérer le processus.

Dev Johhoo adopte aussi une approche résolument sociale sur la question de la réinsertion. « *Pour*

moi, les détenus sont des victimes de la société. Ils ne sont pas incarcérés pour être punis, mais pour être réhabilités et réintégrés. » Il évoque notamment un projet destiné aux femmes incarcérées : « *On nous a proposé des machines à coudre industrielles. Les femmes pourront fabriquer des articles artisanaux que l'on exposera ou vendra. À leur sortie, elles auront travaillé et gagné un peu d'argent. Moi, je pense ainsi : 'I'm going to win them for my cause'.* »



Quant au fléau de la drogue, il reste discret sur sa stratégie, mais laisse entendre qu'une opération d'envergure est en préparation. « *C'est le plus gros problème. J'ai ma manière d'agir, et je garde jalousement mon projet. Vous en entendrez parler d'ici une quinzaine de jours.* »

Quant au fléau de la drogue, il reste discret sur sa stratégie, mais laisse entendre qu'une opération d'envergure est en préparation. « *C'est le plus gros problème. J'ai ma manière d'agir, et je garde jalousement mon projet. Vous en entendrez parler d'ici une quinzaine de jours.* »

Il nuance par ailleurs l'idée d'une surpopulation systémique : « *Certains disent que les prisons sont surpeuplées. Non, on a encore de la place. Mais si le nombre de 'remand prisoners' continue d'augmenter, il faudra peut-être envisager une nouvelle prison dans le Nord.* » Il rappelle qu'un projet d'établissement existait pour le Sud également, à Rose-Belle ou Plaine Magnien, mais que celui-ci est toujours en attente.

Enfin, concernant le personnel pénitentiaire, souvent confronté à des conditions difficiles, des démarches ont été entreprises. « *Une réunion avec le PRB était prévue ce mercredi, mais elle a été reportée à cause du mauvais temps. Nous avons déjà soumis un mémorandum. Je pense pouvoir convaincre le PRB de les récompenser* », conclut-il.

Décès de patients dialysés en 2021

Une enquête judiciaire enfin ouverte



Le tribunal de Curepipe a officiellement ouvert le 29 avril 2025 une enquête judiciaire sur le décès de onze patients dialysés pendant la pandémie de Covid-19 en 2021. Supervisée par la magistrate Shavina Jugnauth, cette procédure initiée par le Directeur des Poursuites Publiques (DPP), Me Rashid Ahmine, cherche à établir les circonstances de ces décès survenus entre mars et avril 2021.

Les premières auditions, fixées au 23 mai 2025, concerneront seize témoins, principalement des proches des victimes. Le Senior Assistant DPP, Me Jean Michel Ah Sen, a précisé que d'autres témoins pourraient être convoqués ultérieurement.

Une gestion de crise défaillante

Les patients décédés avaient été transférés vers différents établissements durant la crise sanitaire : l'ENT Hospital, le New

Souillac Hospital, le Jawaharlal Nehru Hospital et le Tamassa Hotel, temporairement converti en centre de quarantaine.

Un rapport du *Fact-Finding Committee*, publié en décembre 2024, révèle de graves manquements dans la prise en charge :

- Transports inadaptés mêlant patients positifs et négatifs à la Covid-19
- Réduction drastique du temps de dialyse
- Absence de surveillance médicale adéquate
- Conditions d'hygiène insuffisantes
- Alimentation inappropriée

Les témoignages des proches des victimes décrivent des transferts précipités, sans information préalable ni accompagnement. Certains patients auraient voyagé pendant des heures sans

s'alimenter avant d'être installés dans leurs chambres.

Un système hospitalier dépassé

Le New Souillac Hospital, utilisé comme centre d'isolement, n'était manifestement pas équipé pour gérer simultanément patients Covid et dialysés. L'accès aux médicaments était problématique et le personnel, récemment affecté, manquait de formation spécifique aux soins des patients dialysés.

Deux patients ont été retrouvés morts dans leur chambre sans surveillance préalable. Sur les 89 patients dialysés, 40 ont été testés positifs à la Covid-19, suggérant une contamination favorisée par les conditions de transport et d'hébergement.

Responsabilités politiques en jeu

Le rapport pointe des négligences graves dans la gestion de la crise, évoquant même une possible négligence criminelle. L'ancien gouvernement de Pravind Jugnauth et son ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, sont mis en cause pour avoir ignoré les alertes et retardé la publication des rapports.

L'enquête judiciaire devra déterminer précisément les responsabilités avant que le DPP ne décide des suites à donner à cette affaire, que le gouvernement actuel promet de ne pas laisser impunie.

Meeting 1er mai 2025

L'Alliance du Changement célèbre la Fête du Travail sous le signe de la reconstruction

À l'occasion de la Fête du Travail, l'Alliance du Changement a organisé, ce jeudi 1er mai, son grand meeting traditionnel à Rose-Hill. L'événement, lancé aux alentours de 9h30 sur la place Edward VII, a rassemblé plusieurs figures politiques de premier plan, dont le Premier ministre Navin Ramgoolam et son adjoint Paul Bérenger. Sous le slogan « *Anou nettoye nou la ville* », les partis membres de l'alliance – le Parti Travailleiste, le MMM, les Nouveaux Démocrates et Rezistans ek Alternativ – ont uni leurs voix en cette journée emblématique dédiée à la défense des droits des travailleurs. Ce rendez-vous devenu incontournable dans le calendrier politique mauricien a aussi été l'occasion de galvaniser les troupes en vue des élections municipales prévues ce dimanche, tout en dressant un bilan de ces premiers mois de gouvernance.

Navin Ramgoolam : « Dans l'ADN de ce gouvernement, il y a justice sociale, solidarité et unité du peuple »



Le Premier ministre a entamé son discours en rendant hommage aux grandes figures du mouvement syndical et politique mauricien. « *Hier, les dirigeants du Parti travailleiste et moi-même avons déposé des gerbes au Guy Rozemont Square, puis nous nous sommes rendus au cimetière St-Jean avec le camarade Paul, le camarade Richard et les autres, pour honorer ceux qui ont marqué notre pays.* » L'histoire retiendra, selon Navin Ramgoolam, un héros en particulier, Guy Rozemont, celui qui a présenté une motion au Conseil législatif. Depuis, le 1er mai est un jour férié. Elle retiendra aussi le combat du Parti Travailleiste depuis 1936, en faveur du respect et de la dignité des travailleurs, poursuivi ensuite par le MMM, et renforcé aujourd'hui par les alliés de Rezistans ek Alternativ (ReA) et les Nouveaux Démocrates.

« *Je suis fier aujourd'hui que nous ayons réussi à créer l'alliance PTi, MMM, ReA et ND, parce que dans l'ADN de ce gouvernement, il y a justice sociale, solidarité et unité du peuple* », a poursuivi le Premier ministre. Il a remercié la population pour son choix électoral, affirmant que le verdict des urnes a été sans appel : « *Heureusement que le peuple a su voter aux élections générales, voter avec rage et mettre le MSM et ses acolytes dans la poubelle de l'histoire. Ils ne s'en relèveront pas tant que nous serons là* », s'est-il exclamé.

Navin Ramgoolam n'a pas mâché ses mots pour qualifier les dix années de gouvernance du régime précédent. Selon lui, « *ce qu'ils ont fait est pire qu'un crime* ». Il a dénoncé

un climat de corruption généralisée, de népotisme, de destruction institutionnelle et d'alliances avec des réseaux mafieux. « *Ce sont des mafias qui ont accaparé et confisqué notre pays. Dieu seul sait ce qui serait arrivé s'ils étaient revenus au pouvoir.* » Il a affirmé que les fondations mêmes du pays ont été ébranlées, laissant derrière elles un paysage institutionnel en ruine. « *Aujourd'hui tout est à refaire. C'est nous qui devons maintenant tirer le pays du précipice car nous n'allons pas le laisser couler.* »

Face à une dette publique qui dépasse désormais les 90 % du PIB, le Premier ministre appelle à la responsabilité collective et annonce un budget difficile, mais nécessaire. « *Chaque maman, chaque papa, chaque enfant et chaque jeune a une dette de Rs 530 000 sur la tête. C'est un budget dur qui s'annonce. Mais nous allons prendre nos responsabilités. Pour moi, ce n'est pas la popularité qui compte, mais notre pays.* » Il a insisté sur le devoir moral de redresser la nation, non seulement pour l'équilibre économique, mais pour l'avenir des jeunes générations.

Le chef du gouvernement a revendiqué une approche pragmatique et structurée. Il a mis en avant la compétence de son équipe et la vision commune qui guide l'action de l'Alliance. « *Heureusement, nous avons une équipe compétente et responsable qui a une vision. Nous allons mettre de l'ordre là où il y a du désordre* », a-t-il promis. Il a évoqué des pratiques douteuses toujours présentes dans certains milieux, notamment dans le secteur sportif, où « *les méthodes du MSM, la money*

politics, sont encore employées ». À ceux qui crient à la chasse aux sorcières, il a fermement répondu : « *Ce n'est pas une chasse aux sorcières que nous faisons, mais une chasse aux voyous qui ont détruit le pays.* »

Navin Ramgoolam a également accusé le MSM d'avoir mis en place une machine de désinformation, active jour et nuit. « *Le MSM paye des gens, 24/24, dans Sun Trust, pour envoyer des faux messages sur les réseaux sociaux afin d'empoisonner les esprits.* » Malgré cela, il a affirmé que l'Alliance du Changement avance à un rythme soutenu. En 169 jours, plusieurs mesures fortes ont été prises : audit des finances en 26 jours, renégociation de l'accord sur les Chagos, 14e mois pour la majorité des travailleurs modestes (qui gagnent moins de Rs 50 000), baisse du prix des carburants, indépendance de la Banque de Maurice, de la MBC et du DPP, réintroduction des trois crédits pour l'accès au Lower VI, création d'une agence pour lutter contre la drogue, fin des écoutes téléphoniques de masse, et redressement de l'image de Maurice à l'international.

Il a rappelé l'importance des prochaines élections municipales, prévues le 4 mai, après une décennie de renvois successifs par l'ancien gouvernement. Pour lui, le vote citoyen est essentiel pour consolider la démocratie. « *Aucune élection n'est gagnée d'avance. Il faut aller voter. Notre plus grand ennemi, c'est l'abstention. Faites-nous confiance. Nous allons redresser ce pays. Un pays, une nation, un destin* », a-t-il conclu.



Paul Bérenger : « Plus on creuse, plus on découvre malpropretés et incompétence »

Paul Bérenger, Premier ministre adjoint et leader du MMM, a quant à lui dressé un constat sévère de la situation du pays et estimé que l'ancien régime a gravement compromis l'économie nationale : « *Ils ont fini l'économie du pays, nous n'avons d'autre choix que de présenter un budget rigoureux.* » Il a affirmé que le Premier ministre, Navin Ramgoolam et le gouvernement s'engagent à remplir leur mission envers la population, et notamment envers les générations futures. « *Un budget difficile est en préparation. Nous devons penser aux cinq prochaines années* », a-t-il insisté.

Le leader du MMM a également dénoncé la décennie de gouvernance du MSM, qu'il qualifie de désastreuse. « *Plus on creuse, plus on découvre malpropretés et incompétence* », a-t-il lancé, en ajoutant que le gouvernement actuel travaille sans relâche pour redresser la situation, en commençant par rétablir le bon fonctionnement des institutions, notamment le Parlement. Il a également cité la réforme du secteur énergétique et la lutte contre le fléau de la drogue comme priorités.

Concernant les élections municipales du 4 mai, Paul Bérenger a appelé les citoyens à accomplir



leur devoir civique. « *C'est l'occasion d'assainir les conseils municipaux et d'avancer avec des réformes dans les instances locales. Nous veillerons à ce que le scrutin se tienne dans le respect de la Constitution, et nous n'oublions pas Rodrigues, Agalega et St-Brandon* », a-t-il précisé.

Par ailleurs, il a vivement critiqué Roshî Bhadaïn, leader du Reform Party, le qualifiant de « *danger pour Maurice* », en raison de son passé au sein du gouvernement MSM et de son implication présumée dans l'affaire BAI.

Ashok Subron :

« Bravo à Navin Ramgoolam »

Ashok Subron, membre de Rezistans ek Alternativ et ministre de la Sécurité sociale, a livré un discours en hommage à la classe des travailleurs mauriciens, la qualifiant de « *force principale, créatrice de la richesse, et force du changement dans le pays.* » Il a rappelé que les fondements de l'île moderne reposent sur les luttes des esclaves, des engagés, des dockers et des ouvriers de la zone franche, en soulignant que c'est grâce à que le pays a pu progresser. En retraçant l'histoire syndicale, il a affirmé que la classe ouvrière est « *une classe de transformation* », à l'origine de grandes avancées sociales et politiques comme le droit syndical, l'indépendance et les droits des travailleurs dans les années 70.



Ashok Subron a aussi salué les récentes décisions prises par le gouvernement de l'Alliance du Changement, notamment face aux pluies torrentielles de ce mercredi, où les droits des travailleurs du privé ont été alignés sur ceux du public. « *Bravo à Navin Ramgoolam* », a-t-il lancé, pour avoir permis à ces travailleurs de protéger leur vie. Il a dénoncé l'inaction de l'ancien régime et défendu avec force l'importance de voter pour prolonger cette dynamique : « *Changement pe fer ! Changement finn vini ! Changement pu vini !* », concluant sur un appel à l'unité et à la mobilisation pour remporter les prochaines élections municipales avec un « *4-0 partout* ».

Richard Duval : « Reconstruire un pays dans l'état où le MSM l'a laissé n'est pas une tâche facile »

Richard Duval a pris la parole pour dénoncer l'héritage laissé par le MSM, affirmant que la restauration de la démocratie par l'Alliance du Changement est une victoire collective. Il a vivement encouragé la population à faire preuve d'unité et de confiance envers le gouvernement dirigé par Navin Ramgoolam. « *Le peuple doit faire preuve de patience, car en prenant le pouvoir, nous avons constaté l'ampleur des dégâts. Pourquoi des dégâts ? Parce que nous avons affaire à un gouvernement pyromane dirigé par le MSM. Quand nous sommes arrivés au pouvoir, il ne restait que des cendres. Reconstruire un pays dans l'état où le MSM l'a laissé n'est pas une tâche facile.* »

Reconnaissant les difficultés actuelles, il a rappelé qu'il est illusoire d'espérer des résultats immédiats : « *Il y a beaucoup de gens qui critiquent, mais je suis rentré au ministère du Tourisme en décembre ! Vous croyez qu'en quelques mois je peux faire des miracles ? Ce n'est pas possible ! Pour faire le marketing d'un pays, vous avez besoin en amont de 9 à 12 mois. Vendre une destination à l'international, cela prend du temps.* »



Richard Duval a salué les efforts déjà engagés par l'Alliance du Changement et le travail fait par le gouvernement, en citant notamment l'Attorney General, Gavin Glover, et le ministre du Travail, Reza Uteem. Il a mis en avant l'expérience ainsi que la détermination de l'équipe gouvernementale, et a rappelé : « *Résultat la pe vini* ». Il a terminé son intervention en appelant les citoyens à voter massivement le 4 mai, pour consolider les acquis démocratiques dans les municipalités.

Democracy Watch Mauritius

Quelques consignes de DWM pour les municipales du 4 mai 25

Appel pour que cette campagne électorale municipale se déroule dans la paix, le respect des autres et dans un esprit de responsabilité. Mais surtout sur des promesses d'actions et de projets qui amélioreront la qualité de vie des citoyens appelés aux urnes le 4 mai.

L'objectif des élections régionales est de permettre à l'électorat de désigner des représentants pour la bonne gestion de la ville, son développement, mais surtout pour des facilités aux citoyens pour une vie meilleure. Les conseillers choisis et désignés par l'électorat souverain formeront la municipalité du jour et administreront la ville en notre nom. Ceux de l'opposition devront assurer le rôle de chiens de garde, proposer de nouveaux projets techniques et urbains et défendre les intérêts du peuple, nos intérêts.

Promesses et réalisations. Les électeurs doivent évaluer le potentiel et la compétence des candidats. Ils doivent voter pour ceux que, en leur âme et conscience, ils considèrent comme les meilleurs candidats, sans tenir compte d'aucune autre considération. Votez pour les meilleurs candidats seulement.

Aux candidats : réfléchissez avant de parler. Vous devez *walk your talk*, car beaucoup de citoyens, dont nous, sont engagés dans un processus de *marke garde* !

La nécessité de conscientiser les électeurs se fait sentir, afin que ceux-ci arrivent à bien connaître les candidats et leurs programmes. Avant leurs votes, chaque électeur doit réfléchir et analyser le potentiel des candidats et leurs programmes et seulement après passer au vote. Platon rejetait une certaine démocratie sur la base que les citoyens votent sur la base de leurs impulsions au lieu de privilégier le bien commun.

Is Mauritius miracle losing its sheen?

Context: According to The Economist of 24th April 2025, "Mauritius is losing its sheen" (*Week-end of 27 April*)

Comments: The article of The Economist surveys the political, economic, and social situation of Mauritius and assesses the damage caused to our image in the international scene through years of bad governance by the previous government.

The article recalls briefly the history of Mauritius since the colonisation period, the gradual increase in population due to the advent of slaves from Africa and the indentured labour from India, the political struggle for Independence and the efforts of successive governments to diversify our economy and modernise the public infrastructure while maintaining a welfare society. The journalist, after dwelling



on our success story, describes the serious erosion of good governance and gross mismanagement of the economy and law and order situation caused by the Pravind Jugnauth government.

How will the new government fix all the wrongs and prevent the country from losing further its sheen? Commenting on the situation in the same article, Rama Sithanan, governor of the Bank of Mauritius, says that "Mauritius is like the Queen Park Rangers which performs well in the lower divisions, but finds it hard to make it to the very top".

A heavy responsibility lies on the shoulders of the new government. Its six-month performance has been assessed in various circles, press and social media. The public expect quick decision making, followed by timely implementation. The long delay in constituting important boards and committees is a source of frustration. Furthermore, some appointments have been sharply criticised. On the other hand, the government has been active in several sectors like education, health and environment and has managed to pass a number of important bills in Parliament.

How will the government create more dynamism? It hopes that the series of measures to be announced in the budget speech will boost the economy and inject a high dose of confidence in the population. But, at the same time, the international environment has been rocked by the tariff war unleashed by Donald Trump, thus increasing the vulnerability of small economies like ours.

Democracy Watch, bearing in mind that complex issues cannot be resolved urgently, hopes that the government will come up with creative solutions which will appeal to the population and boost its morale for hard work and discipline. We need to harness all our efforts to prevent Mauritius from losing its sheen.

Ethics in society

Let us be clear. Ethical standards are something that all of us can promote, whatever our religion and even those who have no religion. They may be connected with religious dogmas and beliefs but they are more universal.

Let us be clear. Ethical behaviour,

essential for a peaceful society, is something that all of us can practice, whatever our religion and even those who have no religion. Ethics relate to how we behave, be it in public and private life. For example, we can all agree that using violence, selling drugs, dishonest business dealings, pursuing financial gain at the expense of others, abusing one's position and corruption amongst other things are deeply unethical. We can expect our leaders to set an example, but the problem lies not just with our leaders. The woman who tells a political candidate she is not voting for him because he won't or can't provide her son with a job is unethical. The person who draws his or her salary without working properly is unethical. Work, whether as a teacher, a doctor, a politician or as a labourer, has vocational aspects it has responsibilities as well as privileges.

As recent events have illustrated, some people, from the highest to the lowest in society, seem oblivious to ethical factors. There will always be "black sheep" in most families and societies but it is the sheer scale of this that is frightening. How this has come about would, no doubt, require a book. But, put simply, there are certain factors in our society that particularly contribute to this situation. It includes the perception that political, religious and community leaders are concerned more with their personal advantages than with the members of society they are meant to serve. It comes from the feeling that some people can get away with anything. Political cronyism and ethnic considerations are major factors. There is all too often a clear absence of meritocracy. The resulting perceptions permeate down through society so that, to take a banal example, one begins to wonder if someone imagines they can get away with murder (literally and figuratively) because they voted for the party in power at the time of their crime.

To give some examples of a flagrant lack of ethics, politics is not about pleasing potential voters and key interest groups, but in serving the country and providing leadership. Teaching is not about the extra income from private tuition but the privileged position of educating our youngsters for tomorrow. Practising medicine is not pushing patients towards private treatment to earn more money.

Business is not just about increasing stakeholder wealth but also about genuinely valuing employees and offering customers quality goods and services at a fair price. Journalism is not about distorting the truth to suit one's own point of view but of providing readers with information and informed comment. Religious leadership is not about seeking advantages for a particular group of people but of providing ethical guidance, spiritual help, and support to individuals in facing life's problems.

We face a society-wide problem. Nor are we alone in this, as most other societies in varying ways and to varying degrees face similar problems. But it is in the society in which we live that we must address the problems and look for solutions (*from The Call of the Clarion by Ian Ernest, Bishop of Mauritius, 9th February 2011*).

Hé Joe ! Qui doit nommer si PM fait pas l'affaire ?

Texte : Joe Lesjougard : La *National Agency for Drug Control* aurait dû être indépendante ? Cela est impossible avec un président nommé par le Premier ministre. Le chef de l'Opposition n'imagine pas celle-là allant à l'encontre de la volonté de celui-ci (*Le Mauricien* du 16.4.2025)

Commentaire de Democracy Watch : Aurait-il dit cela avant les législatives du 10 novembre 2024, qu'il aurait été plus crédible. Mettons cela sur le compte d'un baroud parlementaire. Mais cela ne lui fait guère honneur. Espérons surtout que, si Changement il y a, nous pourrions retrouver des hauts fonctionnaires et autres nommés de haut rang, capables, comme leurs plus illustres prédécesseurs, de dire « non » aux présents locataires de l'Hôtel du Gouvernement, si leurs diktats les contraignent à des mesures que leur conscience réprovoque. Mieux vaut aller au paradis limogé plutôt que d'aller glorieusement en enfer avec une conscience trahie, muselée.

Mais qui doit nommer si le Premier ministre ne fait pas l'affaire ? Democracy Watch a sa petite idée sur la question et ne craint guère de la rappeler pour l'énième fois. Nous sommes pour la mise sur pied d'une commission permanente de recrutement des grands décisionnaires de l'administration gouvernementale. En font partie, pour un mandat de cinq ans, des membres nommés par (1) le Premier ministre, (2) le chef de l'Opposition, (3) le président de la République, (4) la cheffe juge, (5) le Speaker de l'Assemblée nationale, (6) le président du principal syndicat de hauts fonctionnaires, (7) le coordinateur du secteur privé. À charge pour eux de recruter les meilleurs cadres et experts, devant leur rendre compte des positions adoptées aux moments les plus décisifs.

■ DWM Team

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Khutbah - La Réflexion du Vendredi

L'exploitation sexuelle, signe d'une société malade

Louanges à Allah (swt) et salutations au Prophète Muhammad (saw)

« *Nous avons certes créé l'homme pour une vie de lutte.* » Surah Al Balad (90) verset 4

« *Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile ! Et qui te dira ce qu'est la voie difficile ? C'est délier un joug (affranchir un esclave).* » Surah Al Balad (90) verset 11 - 13

La tenue récente d'un atelier de travail sur le trafic humain, à l'initiative du Directeur des poursuites publiques, et son aveu de faiblesse pour sévir contre les marchands d'esclaves, ainsi que l'insuffisance avouée des lois contre ceux qui exploitent les femmes à des fins sexuelles, comme les cas de trafic de femmes malgaches, révélé régulièrement dans les médias, nous incite à réfléchir à l'ampleur que prend l'exploitation de femmes à des fins illicites. Il faut être aveugle pour prétendre que la prostitution ne concerne pas les Musulmans.

Il est du devoir du Musulman d'inviter vers le bien et d'interdire le mal. Il convient aussi de dénoncer l'hypocrisie de la société qui, tout en décriant l'exploitation ou prétendant défendre les droits des femmes, permet la formation d'associations prétendant défendre les intérêts des victimes de la prostitution.

Il est reconnu que le trafic humain est le secteur criminel qui évolue le plus rapidement à travers les frontières de nombreux pays. Plus de 27,6 millions de gens au monde n'ont plus l'autonomie pour déterminer leurs conditions de vie et de travail. Des milliers de femmes africaines sont importées aux Emirats Arabes Unis pour satisfaire les désirs des soldats israéliens, avec une promesse d'emploi comme serveuse ou vendeuse. Le trafic humain s'est développé en une industrie criminelle lucrative.

La traite des êtres humains consiste à recruter des personnes, à les déplacer, à les entremettre par le biais d'intermédiaires, à les héberger ou les accueillir en vue de leur exploitation par des moyens illicites comme la tromperie, les menaces ou d'autres formes de

contraintes comme l'enlèvement, la fraude, l'abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre.

L'Islam condamne sévèrement l'exploitation des plus vulnérables, la base même du trafic humain. « *Certes Allah commande la justice et la bonté et l'assistance aux proches. Et Il interdit les mauvaises actions et l'oppression (sous toutes ses formes). Il vous exhorte afin que vous vous souveniez.* » (Surah An Nahl (16) verset 90) Alors que le terme trafic humain n'apparaît pas explicitement dans les textes islamiques, l'interdiction de ce crime est évidente par la condamnation de diverses formes d'exploitation.

A la base de l'offense criminelle associée au trafic humain se trouve le concept de l'exploitation, qui est elle-même la base du système capitaliste. Celle-ci se rapporte à l'utilisation coercitive, abusive et contre l'éthique d'individus pour des actions illicites, telles que le travail forcé, l'exploitation sexuelle ou la servitude imposée. La prostitution est une forme d'exploitation sexuelle et est strictement interdite dans l'Islam et considérée comme un péché majeur, comme l'adultère. Le Prophète Muhammad (saw) a également interdit tout gain financier provenant de la prostitution en raison de son caractère illégal, l'avec une condamnation plus stricte lorsque des individus sont contraints ou leurrés dans de telles activités. Plusieurs révélations coraniques abordent cette question, notamment le verset suivant : « *Ne vous approchez pas de l'adultère ; car c'est, indéniablement, une offense morale, ouvrant la voie à l'un ou l'autre mal.* » Surah Al Isra (17) verset 32.

Aucun être humain, le Musulman en particulier, ne peut être indifférent à cette situation, car il y va de son rôle de témoin pour l'humanité, et de son engagement de dénoncer l'oppression et l'exploitation, en prenant la défense des opprimés. « *Et ne forcez pas vos jeunes filles (servantes) à se prostituer*

lorsqu'elles désirent la chasteté, afin de tirer profit des biens de cette vie. » Surah An Noor (24) verset 33

Ce verset énonce explicitement qu'il est interdit de tirer profit de l'exploitation sexuelle des femmes en état d'esclavage, selon certaines traductions, ou libres, selon d'autres. Cependant, l'avertissement divin contre l'exploitation des individus libres est encore plus strict. Ce principe est établi dans les principes jurisprudentiels de la loi islamique, selon lequel « *une personne libre n'est sous l'autorité de personne* ». Par conséquent, tromper une personne en l'incitant à se livrer à l'exploitation sexuelle et à en tirer un avantage monétaire est clairement condamné par l'Islam.

Néanmoins, l'Islam introduit des exceptions pour les individus engagés dans la prostitution sous la contrainte, les absolvant de toute punition. Lorsque l'élément de force est impliqué, l'Islam ne tient pas la prostituée pénalement responsable. « *... mais si quelqu'un les contraint, après une telle contrainte, Allah est Pardonneur et Miséricordieux (envers elles).* » Surah An Noor (24) verset 32

Le verset ci-dessus offre une protection aux individus vulnérables, en particulier aux femmes marginalisées dans la société. En outre, il interdit strictement l'exploitation des femmes à des fins matérielles, le verset coranique révélé visant à abolir les pratiques courantes de traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle dans la société arabe à l'époque.

Aujourd'hui, la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle relève de la catégorie plus large d'exploitation selon le Protocole visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes de 2000. La prostitution forcée est une forme courante d'exploitation sexuelle subie par les victimes de la traite, en particulier les femmes et les filles. Souvent, elles sont trompées par de fausses promesses d'emplois comme serveuses ou vendeuses, pour être ensuite contraintes à la prostitution ou soumises à d'autres types d'exploitation sexuelle.

L'Islam préconise la libération de la dignité humaine. La condamnation de toutes les formes d'exploitation est fondée sur le principe fondamental du tawheed (monothéisme). Cette doctrine encourage la libération des humains de toutes les formes d'esclavage vers l'esclavage et la soumission à Allah (swt) exclusivement.

Le principe de tawheed libère les humains de considérations de statuts sociaux ou de races et exige que chaque personne soit traitée sur une base égale, sans discrimination. Selon ce principe, les êtres humains sont égaux aux yeux d'Allah (swt). Ainsi toute forme de discrimination ou d'exploitation de l'humanité est contraire aux enseignements islamiques.

D'un autre point de vue, force est de constater que la société musulmane a tendance à considérer comme tabou ce sujet, et pire, à rejeter les victimes de telles exploitations. Il est temps que les associations islamiques réfléchissent à ce problème de société. Les principes de justice et de soutien aux vulnérables de la société sont inscrits dans le Qur'an.

L'éradication du trafic humain, dont l'exploitation dans toutes ses formes, à des fins lucratives, n'est pas seulement un devoir religieux, mais une responsabilité qui exige l'engagement de tout un chacun et la persévérance des individus, des communautés, des décideurs politiques et des organisations internationales pour agir les uns à côté des autres, et ainsi sauvegarder la dignité et les droits de chaque individu, en ligne avec les principes islamiques ainsi que les valeurs humaines universelles.

« *Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes, car vous ordonnez le Ma'ruf (le bien), interdisez le Mounkar (le mal) et croyez en Allah.* » Sourah A li Imraan (3) : verset 110

Qu'Allah (swt) nous guide et nous aide.

■ Mosadeq Sahebodin

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

An Afternoon of Unity and Inspiration: Mufti Menk's Visit to Mauritius

On 1st May 2025, the Swami Vivekananda International Conference Centre in Pailles was filled with a diverse and eager audience for a memorable event organized by One Ummah Mauritius. The gathering featured a profound lecture by the esteemed Islamic scholar, Mufti Ismail Menk, whose presence and words left an indelible mark on all attendees.

The event commenced with an enlightening speech by Mawlana Zakaria Patel, whose wisdom and heartfelt words set a reflective tone for the afternoon. His address about Unity resonated deeply, offering insights that were both spiritually enriching and universally applicable.

Mufti Menk's lecture was a masterclass in both spiritual guidance and effective communication. Drawing from the Quran and Sunnah, he emphasized timeless principles such as sincerity, kindness, repentance, honoring one's parents and preparing for the Hereafter. A particularly poignant takeaway was his assertion that "Unity doesn't mean Uniformity", reminding us of the strength found in embracing diversity within the Ummah.

Beyond the profound content, Mufti Menk's delivery captivated the audience. His ability to connect was evident as he spoke in French, praised the beauty of Mauritius and shared relatable anecdotes. Through compelling storytelling, rhetorical questions that prompted introspection and a conversational style that engaged listeners directly, he transformed the lecture into an interactive experience. His use of pauses allowed messages to resonate, while his clarity and simplicity ensured accessibility for all ages. Vocal variations and sincere body language further enhanced the impact, and moments of humor provided warmth and relatability. Repetition of key messages reinforced their importance, and his structured delivery guided the audience through a journey of reflection and motivation. Concluding with a heartfelt call to action, Mufti Menk inspired attendees to purify their hearts, return to Allah, and uplift others.



We express our deepest gratitude to Allah for making the vision of unifying the Ummah a reality. Our heartfelt thanks go to Mufti Menk for dedicating his time and sharing his invaluable insights with us.

The founders of One Ummah choose to remain anonymous, emphasizing that this movement is for the Ummah, not for individual recognition. Rest assured, a well-defined structure and plan guide our efforts, and we humbly request your duas for continued guidance and success in serving humanity.

We acknowledge that, like any endeavor, there were aspects that did not go as planned. We seek your forgiveness for any shortcomings and pray that these experiences serve as lessons to enhance our future initiatives. Having said so, we are immensely proud of all the volunteers who made it a reality. "We Stand or Fall Together"

One Ummah comprises individuals who, despite their imperfections, are committed to focusing on unity rather than division. We pray for guidance for those who find merit in fragmenting the Ummah and ask for their forgiveness.

This event marked a significant milestone for One Ummah Mauritius. We

The overwhelming positive feedback and encouragement we received underscore the community's desire for unity and spiritual growth. People from various backgrounds and age groups came together, contributing in numerous ways to the event's success. While we won't name individuals, as One Ummah stands against glorifying people, we extend our sincere gratitude to all who contributed selflessly for the sake of Allah. This includes all journalists and influencers.

We also appreciate those who informed us of their inability to attend, allowing others the opportunity to benefit from the event.

Due to the numerous requests to join One Ummah, we will soon initiate a membership registration process. Everyone is welcome—except, of course, Shaytan and his mischievous team!

"We initially thought we were just a small group of well-meaning 'enthusiasts' on a mission...but it turns out, most of the Ummah shares the same beautiful 'madness' for unity, purpose and progress. Alhamdulillah!"

Let's Unite to serve Humanity!

One Ummah Team

Contact:

One Ummah Mauritius

Email: info@oneummah.mu

Website: www.oneummah.mu

Facebook: facebook.com/oneummah.mu

TikTok: tiktok.com/@oneummah.mu

Retrouvailles des anciens élèves de l'Islamic Cultural College

Les anciens élèves de l'Islamic Cultural College Port-Louis, une institution qui a joué un rôle fondamental dans le développement de l'île Maurice, se sont retrouvés pour un dîner chaleureux au Saffron Grill à Mon Choisy samedi dernier.

Cet événement, placé sous le signe de la nostalgie et de la convivialité, a rassemblé principalement des seniors, heureux de partager leurs souvenirs d'antan et d'évoquer avec émotion leurs années d'études ainsi que leurs enseignants marquants. La rencontre a été organisée à l'initiative de Nawab Moniaruch, en présence du député Eshan Juman, lui-même ancien élève des années 90 du collège.

Eshan Juman a exprimé le souhait d'organiser une rencontre intergénérationnelle avec les étudiants actuels du collège, afin de transmettre l'héritage et les valeurs qui ont façonné tant de générations. Parmi les enseignants honorés par leur présence figuraient le Dr Musleem Jumeer (historien), Khaidoo, Dustmohamed, ainsi que le Professeur Hossenbaccus entre autres.



ces mots : « C'est toujours un réel plaisir de retrouver nos aînés — chaque conversation avec vous nous redonne une énergie incroyable. »

Nawab Moniaruch a profité de l'occasion pour remercier chaleureusement tous ceux présents et a appelé à une participation encore plus large pour les prochains événements. Il a également annoncé un nouveau rassemblement prévu en octobre 2025. De son côté, Dr Musleem Jumeer a insisté sur la nécessité de préserver les valeurs fondatrices du collège et a proposé l'organisation d'un pique-nique pour renforcer les liens d'amitié et de solidarité.

Un ancien étudiant a résumé l'atmosphère émotive de la soirée par

Cet événement a illustré combien l'Islamic Cultural College Port-Louis Alumni reste une communauté vivante, porteuse de mémoire, de transmission et de projets pour l'avenir.

Al-Waadjidah Ladies Welfare Association

22 Diego Garcia St, Port-Louis
Reg No. 10067 / NCSR No. 0636

Annual General Meeting 2024

Members are kindly invited to attend the Annual General Meeting on the 15th May 2025 at the seat of the Association at 10h15.

Agenda :

- (1) Reading and Approval of meeting proceedings of the last AGM
- (2) Report of the President
- (3) Report of the Treasurer
- (4) Estimated budget for the year 2025
- (5) A.O.B

Husna Banon Khodabaccus
Secretary

Libre Expression

Un 'Eid gathering' à l'initiative du Masjid-E-Taibah



La direction de Masjid-E-Taibah a organisé jeudi dernier un 'Eid Gathering', rassemblant notables, parlementaires, dont le ministre Wochit et des députés Ameer, Juman et Roukny, et fidèles dans une atmosphère de célébration et de réflexion.

Dans son allocution, l'imam Shezad a soutenu que l'éducation islamique constitue un rempart efficace contre les dangers de la toxicomanie, révélant que plusieurs anciens élèves ayant connu des problèmes d'addiction ont réussi à se réhabiliter grâce à leur retour à l'enseignement religieux.

Massoud Pankan, mutawalli de la Masjid-E-Taibah, a rappelé l'importance du mois sacré tout en lançant un appel

à la fraternité universelle. Le Maulana Haroon a, quant à lui, mis l'accent sur les cinq piliers de l'Islam. Il a aussi prié pour que la paix règne au Proche-Orient et en Asie du Sud.

La cérémonie était aussi marquée par une remise de certificats aux élèves ayant réussi aux examens de SC et HSC, ainsi que des mussalis ayant activement participé aux activités quotidiennes durant le Ramadan. Trois muezzins de la mosquée – les frères Emamdee, Alladin et Sheikh Amode - ont été honorés pour leur engagement quotidien à appeler les fidèles à la prière. Une récitation des versets coraniques et des 'naats' interprétés par les élèves de la madrassah étaient aussi au rendez-vous.

■ **Cassam Tupsy**

FONDATION MOHAMMED VI DES OULEMA AFRICAINS. SECTION ÎLE MAURICE



Compétition de Récitation du Quran

La Compétition est ouverte aux **Garçons / Filles** de tous âges.

La Compétition se fera en 3 catégories :

1. La Tajweed avec mémorisation (5 Juzz)
2. La récitation selon la lecture Warsh an Nafi (30 Juzz)
3. La récitation selon la lecture préférée du candidat (30 Juzz)

Les **préliminaires** auront lieu le **samedi 17 mai** et **dimanche 18 mai** à partir de 09 00 hrs.

Les finalistes de chaque catégorie participeront à la phase finale, ultérieurement, avec les participants des 48 pays africains faisant partie de la Fondation Mohammed VI Des Oulema Africains.

Des Prix allechants et des 'Cash Prizes' aux finalistes aussi sont prévus.

Pour l'Enregistrement et la Formulaire de participation, contactez Mons Jamsheed Tarsoo sur le +230 5256 9730 (WhatsApp) email : faroziat05@gmail.com.

Date limite pour l'Enregistrement, le **13 mai 2025**.

Premier League

Brentford accueille Manchester United pour un duel inédit

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera au Brentford Stadium (Londres) sera donné ce dimanche 4 mai 2025 à 19h. Avant la rencontre, Brentford est classé à la 11ème place du Championnat d'Angleterre et Manchester United à la 14ème. C'est la première fois que ces deux équipes vont s'affronter.

Suite à sa victoire 0-2 en Premier League face à Nottingham Forest, Brentford mise sur un nouveau succès lors de cette rencontre. Lors du match précédent, Brentford affichait un taux de possession de balle de 45% et 11 tirs au but dont 3 cadrés. Du côté de Brentford, les joueurs ayant réussi à envoyer le ballon au fond des filets sont Kevin Schade (44') et Yoane Wissa (70'). Leur adversaire, Nottingham Forest, a obtenu 15 tentatives de tir au but dont 6 cadrés. Lors des derniers matchs, Brentford n'a presque jamais gardé sa cage inviolée. L'équipe a de quoi s'inquiéter étant donné que Brentford n'a pas défendu efficacement lors de 5 de ses 6 rencontres précédentes, offrant 7 buts au cours de cette période.

En observant les derniers résultats, on s'aperçoit que Brentford :

n'a pas gagné contre le Manchester United au cours de leurs 4 rencontres précédentes de championnat.

n'a connu aucun échec lors de ses 2 matchs précédents de championnat à domicile.

Manchester United se prépare pour ce face-à-face après avoir gagné son duel contre l'Athletic Bilbao sur le score de 0-3 en Europa League au cours de son dernier match. Lors de la rencontre précédente, le Manchester United avait enregistré un taux de possession de balle de 72% et 14 tentatives de tir au but dont 7 cadrés. Du côté du Manchester United, les joueurs ayant

réussi à envoyer le ballon au fond des filets sont Casemiro (30') et Bruno Fernandes (37', 45'). Leur adversaire, l'Athletic Bilbao, a obtenu 9 tentatives de tir au but dont 3 cadrés.

Montrant leur passion pour les duels mouvementés, les deux camps ont célébré des buts à 21 reprises lors des six dernières rencontres dans lesquelles Manchester United a joué, inscrivant une moyenne de 3.5 buts à chaque affrontement. Sur ce total, les camps adverses en ont marqué 12. Dans tous les cas, il nous reste à découvrir si la même tendance va véritablement continuer à l'occasion de cette prochaine rencontre. Les dernières statistiques montrent que le Manchester United :

n'a pas réussi à sortir vainqueur contre Brentford lors des 2 derniers matchs de championnat joués à l'extérieur.

n'a pas remporté la moindre victoire en déplacement lors de ses 3 matchs précédents de championnat.

Si on regarde leurs confrontations passées, en allant jusqu'au 02/05/2022, on se rend compte que Brentford a gagné 1 fois durant ces matchs, le Manchester United a enregistré 4 succès et le total de partages était de 1. Au total, les deux clubs ont obtenu un résultat combiné

de 16 buts au cours de cette période, répartis comme suit : 7 en faveur de Brentford et 9 à mettre au nom du Manchester United. Cela équivaut à une moyenne de 2.67 buts par match.

En championnat, le dernier duel qui opposait ces deux clubs a eu lieu lors de la 8ème journée de Premier League le 19/10/2024. La rencontre s'est terminée sur le score de Manchester United 2-1 Brentford. Lors de cette confrontation, le Manchester United avait enregistré un taux de possession de balle de 51% et 23 tirs au but avec 11 cadrés. Les joueurs à avoir marqué sont Alejandro Garnacho (47') et Rasmus Højlund (62'). En face, Brentford avait eu 8 tentatives de tir au but avec 2 cadrés. Ethan Pinnock (45') a marqué.

Le manager de Brentford, Thomas Frank, ne pourra pas faire jouer Vitaly Janelt, Aaron Hickey, Igor Thiago, Josh Dasilva et Fábio Carvalho. Lors de cette confrontation, il est fort possible que Brentford décide de commencer le match avec une formation en 4-3-3 et commence la partie avec Mark Flekken, Michael Kayode, Nathan Collins, Sepp van den Berg, Keane Lewis-Potter, Yegor Yarmolyuk, Mikkel Damsgaard, Christian Nørgaard, Bryan Mbeumo, Yoane Wissa et Kevin Schade.

Il y a fort à parier que le Manchester United décide de commencer le match avec un dispositif en 3-4-2-1 et fasse monter Andre Onana, Tyler Fredricson, Matthijs de Ligt, Luke Shaw, Amad Diallo, Christian Eriksen, Kobbie Mainoo, Harry Amass, Bruno Fernandes, Mason Mount et Rasmus Højlund.

